

Le Collectif in Extremis présente

CHOPPEO

AND



STRENGO

ATTERRISSAGE PROGRAMMÉ



Exposition du 28 septembre au 3 novembre 2018
Vernissage le jeudi 27 septembre à 18h30

Collectif In Extremis

Le FRAC invite cet automne **Le Collectif In Extremis**. Créé en 2015 par onze jeunes artistes issus des écoles des Beaux-arts de Montpellier, Paris et Toulouse, le collectif se compose de : Nicolas Aguirre, Geoffrey Badel, Ekiem Barbier, Guilhem Causse, Emile Copello, Marine Grabiél, Quentin L'helgoual'h, Marion Lisch, Félix Mazard, Eva Mulleras, Pierre Peres, Chloé Viton.

Le Collectif In Extremis est une cellule protéiforme dispersée qui se regroupe selon le temps et l'urgence de situations particulières. Elle vient habiter des espaces comme des prétextes pour y aménager une zone de création. Le Collectif In Extremis cherche une complémentarité des pratiques artistiques afin de développer un « œuvrer ensemble », il ne se repose jamais sur une méthode de travail unique, un type d'espace ou une forme de projet. De cette capacité de métamorphose – fruit de l'émulation du groupe – vient la variété de formes plastiques dans lesquelles il tente de se trouver : installations, films, créations sonores, actions, écritures, éditions ou commissariat d'expositions.

Il existe plusieurs façons d'étirer le temps : Tomber sur un truc et en faire toute une montagne. Repartir...

Pour cette exposition, Le Collectif In Extremis met en œuvre un travail hybride composé d'une machine-sculpture qui voyage dans le temps accompagnée d'un film retraçant ses souvenirs. S'inspirant de l'univers de la science-fiction, des nouvelles technologies, des énergies vertes et de la musique, il cherche à composer et décomposer une fiction d'un va-et-vient temporel et aléatoire.

L'exposition est née d'une réflexion collective autour de la notion de « chopped and screwed », littéralement traduit par « coupé et vissé ». Ce terme désigne une technique de remix issue du hip-hop lancée dans les années 1990 aux États-Unis. Elle consiste en un ralentissement du tempo par l'usage de techniques telles que le *scratching*, le *stop-time* ou la modification d'une partie d'une chanson pour en faire une version « hachée ». Le collectif s'est essentiellement focalisé sur les gestes de cette pratique qui l'ont guidé tout au long de son processus de création. Pour lui, « chopped » et « screwed », c'est prélever des données du réel et s'en servir comme mécanique de fiction(s) et de déformation.

À partir de ces idées, Le Collectif In Extremis choisit de raconter le prélude d'une machine sensible :

On est peut-être déjà ou seulement revenus, pas bien longtemps comme une plombe à attendre sous le soleil. Il y a cette machine à voyager, à partir, à faire, à se raconter des histoires. On se pince pour savoir si on rêve ; elle aussi. On s'est fabriqué une machine à dormir debout. On est les pilotes d'un relais vers ? Mais de quelle course s'agit-il ? Et pourquoi s'affairer ? Ralentir : regarder la chose dans le truc de l'espace, dans le trou du commun et de l'exceptionnel, dans l'espace ample et primordial de son absurdité. La machine a de gros bras et les nôtres en plus. Elle concentre notre préoccupante envie de faire, notre poétique de l'urgence. Elle digère les morceaux et les laisse désordre nécessairement. Elle explore - On explore. Et on voit. Pour cela : Masser les arbres, éclairer au cm², faire battre un cœur mobile à 8 entrées, scanner tout ce qui bouge, les passer au crible, faire tourner les masses... Pour rien : Imaginer. On était là, on y est, on y sera encore. C'est comme jamais et c'est tout à fait pareil... en boucle.

La machine atterrit au Frac pour marquer un temps de pause, un moment de concentration - *in process*. C'est ici qu'elle choisit de restituer, projeter et digérer ses souvenirs captés dont elle peine à retrouver la chronologie :

Des paysages dans la machine, de la machine dans le paysage, du paysage de la machine ?

Et elle se voit la grosse machine que tout le monde fixe de leurs globes, ça lui est adressé, par kilomètre-heure. Il y a ce rooftop sur lequel elle attend et la nuit de mystérieuses silhouettes lui rôdent autour. Plus loin, les pieds dans l'eau, demain, affalée sur la zone. 33, 36, 37°C la maintenance ouvre le capot sud...

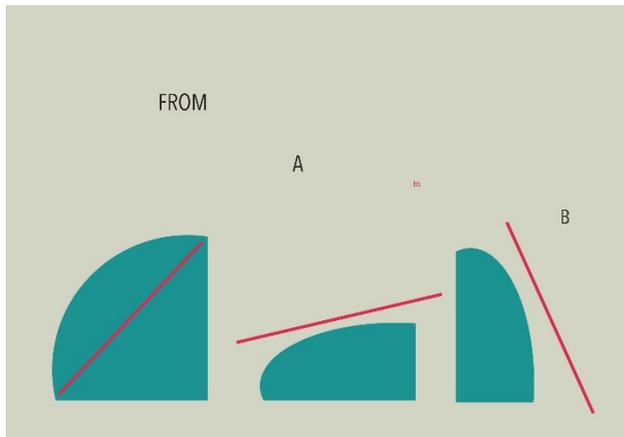
Pour la réalisation du film, le collectif a démarré un road-trip en France, emportant la machine et ses outils comme membres extensibles. Chaque lieu de tournage est à la fois un décor pour le film et un environnement à traiter par la machine. Les membres du collectif tiennent un rôle à double casquette : ils sont techniciens de plateau autant que protagonistes immiscant la fiction dans le réel filmé. La machine est un prétexte-contexte pour tourner le film comme le film l'est pour animer la machine. L'espace du Frac est la scène de cette bipolarité.

L'exposition **Chopped'n Screwed, Atterrissage programmé** invite le visiteur à se déplacer dans l'engrenage d'un imaginaire bourré d'anachronismes, à divaguer dans un étrange biopic, à être connecté dans une espèce de scénario en roue libre...

Avec le soutien de l'Ecole supérieure des Beaux Arts de Montpellier Contemporain-MoCo et du lieu d'Art Aperto, Montpellier

Collectif In Extremis, Expositions, Résidences, Éditions

Le **Collectif In Extremis** est une cellule protéiforme dispersée, qui se regroupe selon le temps et l'urgence de situations particulières. Il vient habiter des espaces comme des prétextes pour y aménager une zone de création.



Visuel de l'affiche *From A TO B* 2018 - © Collectif In Extremis

VIA AZUL - Édition

Une édition pour repenser un temps et le transmettre.

Le **Collectif In Extremis** a réuni ses textes "From A to B" de retour sur leur expérience *From A to B*.

Tantôt poétiques, critiques ou revendicatifs ces textes sont ensuite re-commentés par les différents auteurs et mis en relation avec des images. VIA AZUL donne un point de vue sur cette résidence, comme un souvenir commun à archiver.

Des croquis aux listes de courses, des pièces aux notes de carnets cachées en passant par les grands paysages, une mémoire collective en construction qui forme ce premier opus, à prolonger.



Visuel de l'affiche *Liaison* 2018 - © Le Collectif In Extremis

FROM A TO B

Alliance française de Quito, Équateur, août-septembre 2016.

Fruit d'un mois de résidence à Quito dans l'atelier de l'artiste Yolanda Cardenas, *from A to B* est la première exposition du collectif.

Cette exposition est pensée comme une traversée : entre deux rives, tisser un lien, tracer une ligne d'un point à un autre, ouvrir des passages pour que les idées mûrissent, s'échangent, se transmettent et se transforment.

La contrainte que nous nous étions donnée était de ne rien amener et de ne rien ramener. Travailler au contact de nos découvertes dans un nouveau pays et pour la première fois aussi, ensemble.

ECHOFORME

Galerie Saint Ravy, Montpellier, février-mars 2017.

Aboutissement de deux semaines de conception et de création en résidence à l'école des Beaux-Arts de Montpellier.

Ce second chapitre est pensé sur l'idée de réactiver des souvenirs, des bribes, des images mentales ou palpables, réelles ou fantasmées, restées ou oubliées en Équateur. Cette exposition collective se présente comme la digestion de l'expérience *From A to B* : se remémorer un temps passé pour le réanimer ensemble dans un autre espace, sous d'autres formes.

Résidence à la **Galerie Aperto**, Montpellier, de janvier à mars 2018.

Trois ouvertures publiques pour restituer sous différents formats les recherches découlant de ce temps de résidence : *Liaison*, *Projectile*, *PM-10*, et *Cellule de dégrisement* où In Extremis a joué le rôle de commissaire

LIAISON

Le 24 février 2018, de 14h à 20h.

Liaison est une demi-journée d'installation sonore et scénographique où interviennent des musiciens au sein de la galerie. Ils font partie d'une réflexion sur le rapport entre l'espace, le spectateur, l'artiste et le son. Ces éléments viennent, de manière collective, échanger et s'altérer, pour créer ainsi un dialogue et mettre en évidence leurs relations. Ce n'est pas la finalité et la conclusion d'une discussion, mais l'échange en lui-même qui devient un présent, une définition.

Musiciens : TAPE (Daniel Romero), 16:9 (Cedrick Eymenier), LUGANO FELL (James Taylor), 13 BRUITS (Maxime Franco), K.BLUM (Pierre Peres), Perpal (Lucien Dall'Aglio).

Collectif In Extremis, Expositions, Résidences, Éditions

PROJECTILE

06 mars 2018

Le **Collectif In Extremis** présente *Projectile* : un événement réunissant le travail vidéo de trois membres du collectif : Geoffrey Badel, Ekiem Barbier et Eva Mulleras. Au cours de cette soirée seront lancées deux vidéos documentaires ainsi que trois installations vidéo pensées comme extensions et contrecoups de chaque film - retombées du projectile.

Projections :

Quidam II, Geoffrey Badel, film, 9 min, 2017

Anent, Ekiem Barbier, film, 43 min, 2016

Installations vidéo :

Tête-à-tête, Geoffrey Badel, 2017

Orchidéas, Ekiem Barbier, 2018

Laisse de Pegman, Eva Mulleras, 2018

PM-10

13 mars 2018

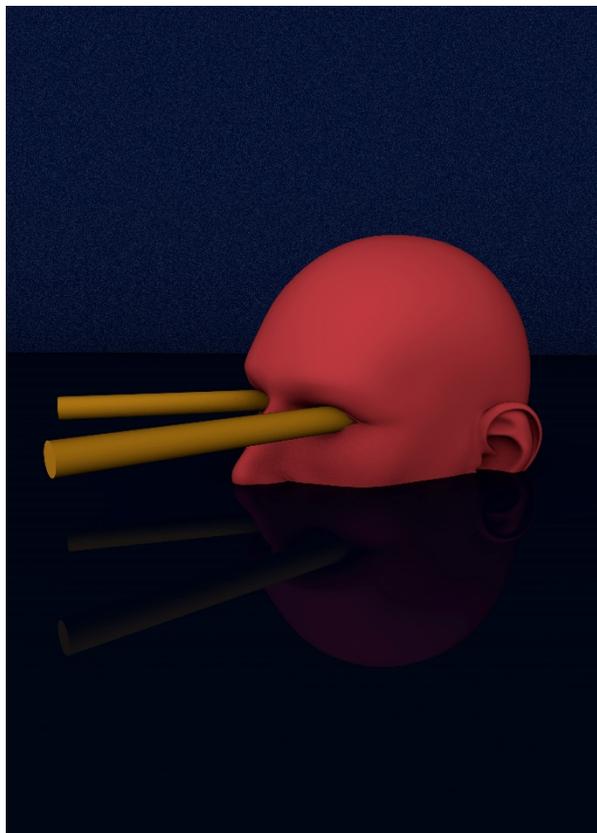
Mise en œuvre collective d'actions dans un univers toxique.

Tout s'effondre. Le méandre des décombres fumants s'érode jusqu'à la dune. Suspension des particules fines dans l'air. L'atmosphère se dissout et laisse place au flash final. Les nettoyeurs rôdent, le grand ménage se met en route.

Protagonistes : Nicolas Aguirre, Geoffrey Badel, Guilhem Causse, Quentin L'helgoualc'h, Marion Lisch, Chloé Viton.



Visuel de l'affiche PM 2018 - © Le Collectif In Extremis



Visuel de l'exposition *Cellule de dégrisement* 2018 - © Collectif In Extremis

CELLULE DE DÉGRISEMENT

Du 28 mars au 15 avril 2018

« On ne sait pas vraiment quand cela a commencé mais on ne peut pas nier qu'il s'est passé quelque chose ... »

Sans figer un ensemble d'œuvres dans une narration concrètement ouverte et lisible, l'exposition plonge œuvres et spectateurs en immersion, elle suggère une ambiance comme territoire vivant, principe actif et latent, phénomène et symptôme.

Cette exposition présente un réseau de manigances, manœuvre au doute preuves et répercussions d'un état second.

Qu'elle soit dans le continuum ou le vertige brutal, dans un fin delirium ou sur les terres d'une belle gueule de bois, elle tente de (ré)activer l'art comme mécanique à trous, droit de silence, serpent qui se mord la queue ... Pour être libre de se raconter des histoires et de divaguer encore, le **Collectif In Extremis** sur expose - place œuvres et spectateurs ensemble en *Cellule de Dégrisement* !

NICOLAS AGUIRRE

NÉ EN 1991 À QUITO (ÉQUATEUR)

VIT ET TRAVAILLE À MONTPELLIER

Il étudie à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec les félicitations du jury en 2018. Sa démarche questionne la traduction grâce aux notions d'échange, d'intelligence collective, d'interprétation et transposition. Il fait appel au protocole qu'il utilise comme une recette de cuisine. Son travail plastique a été très influencé par la traduction, ou plus précisément par la transposition. Ces notions sont devenues des unités primordiales, comme point de départ de toutes créations. Il s'agit de passer par différents moyens d'interprétation et de langage : d'une image à un plan architectural pour réinterpréter un objet en volume. Jouer avec l'erreur dans chacun de ces processus lui permet de parler de la perte d'information. Cette perte n'est pas négative, bien au contraire. C'est une transformation qui devient un fil conducteur pour différents protocoles de création.

GEOFFREY BADEL

NÉ EN 1994 À MONTÉLIMAR (FRANCE)

VIT ET TRAVAILLE À MONTPELLIER

Il étudie à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec les félicitations du jury en 2017. Durant ses études, il intègre également la compagnie de danse Futur Immoral en 2016 en tant qu'œil extérieur et performeur. À travers le dessin, la vidéo, l'art-action et leur promiscuité, Geoffrey Badel utilise la main et le langage en tant que matière et outil de prédilection. Son travail est une tentative silencieuse de « faire langue » interrogeant notre interprétation du monde. Puisant ses références sur tout ce qui touche à la magie, au paranormal et aux croyances populaires, il cherche à s'appropriier des codes afin de composer et retranscrire une autre réalité, un entre-deux, où la frontière entre expériences empiriques et situations irrationnelles tend à disparaître. Fasciné par la figure du prestidigitateur, il fait appel à des manipulations – sur la matière, l'image et le langage – dans l'objectif de laisser planer un doute sur ce que nous percevons.

EKIEM BARBIER

NÉ EN 1993 À ALÈS (FRANCE)

VIT ET TRAVAILLE À MARSEILLE

Il étudie à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec les félicitations du jury en 2017. Ekiem Barbier pratique la vidéo et mélange plusieurs médias tels que l'animation, le dessin, la peinture. Son approche découvre les limites entre le cinéma et la vidéo d'art et cherche une forme d'écriture poétique capable de traduire un univers onirique. A travers plusieurs films, son travail emprunte au documentaire sa forme anthropologique, de laquelle émane une dimension sensible. Il s'inspire d'un nouveau regard porté sur l'image et la vidéo en particulier, un regard issu d'Internet et de son questionnement face au document et à l'archive, il invente de nouvelles formes de lecture des réalités et dresse l'image d'une nature, d'un paysage.



Le Collectif In Extremis en tournage pour *Chopped'n Screwed* – 2018
© Le Collectif In Extremis.



EMILE COPELLO

NÉ EN 1993 À PARIS (FRANCE)

VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNAP (Diplôme National d'Arts Plastiques) puis il rejoint, en 2016, l'École des Beaux-Arts de Paris où il est actuellement en cinquième année. Le travail vidéo d'Emile Copello relève de la performance, mais il ne peut se soustraire à l'image enregistrée. Ses vidéos ne sont pas des archives de performances, elles permettent de se projeter à l'intérieur d'univers abstraits et géométriques dans lesquels le corps et chaque élément remplissent un rôle. Le personnage qu'il interprète est comme une extension burlesque de lui-même, un objet mécanique circonscrit dans sa fonction mais qui laisse échapper parfois des sursauts d'humanité. Ce n'est qu'une faille passagère qui vient troubler le protocole, un comportement déviant qui n'a pas de réel impact. Ces abstractions animées sont à regarder comme des images simplifiées de la surface dans laquelle la vie urbaine se déroule. Les espaces s'additionnent et l'individu passe de l'un à l'autre pour jouer sa partition répétitive : circulation, fonction, repos, attente.

GUILHEM CAUSSE

NÉ EN 1993 À MONTPELLIER (FRANCE)

VIT ET TRAVAILLE À MONTPELLIER

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec les félicitations du jury en 2017. Guilhem Causse exploite essentiellement la relation entre l'image et le son. Au travers de ses influences, qui proviennent essentiellement de la science-fiction, de la photographie plasticienne et de la musique concrète, il définit un univers où se mêlent des espaces vides, résonnants, peuplés de formes étranges. Les outils d'enregistrement, comme la photographie et le microphone, sont utilisés pour révéler des lieux et des sons que l'homme ne pourrait saisir, du fait de sa perception du temps, limitée. Dans ses pièces, on peut donc retrouver un rapport à la répétition et au temps arrêté, ce qui vient questionner la perception de la temporalité. Ainsi, il s'intéresse également à la question de l'immuabilité des phénomènes naturels, ou plutôt de leur constance relative. L'idéalisation d'une force, d'un mouvement virulent, fluide et sans accroc, lui permet d'amener le spectateur dans des espaces où l'empreinte humaine semble se dissiper, et où l'horizontalité du temps est remise en question.

QUENTIN L'HELGOUALC'H

NÉ EN 1992 À LYON (FRANCE)

VIT ET TRAVAILLE À MONTPELLIER

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) en 2017. Chaque début de projet commence par une page de croquis réel ou mental. Que se soit une vidéo, une installation, une action, Quentin L'helgoualc'h les construit de lignes et de formes qui vont s'inscrire dans un espace. Il met en place des dialogues entre les médiums : des dialogues répétitifs, dans lesquels l'échelle change. Un élément d'un dessin est matérialisé en sculpture de trois mètres, puis se retrouve acteur dans une vidéo. Des rapports d'échelles qui jouent avec la perception du spectateur. C'est la modification de la perception d'un objet et d'un espace qui l'intéresse en mettant en place ce jeu de répétitions, de même que rendre visible le processus de création, dévoiler le moment de fabrication en exhibant les outils et les machineries utilisées. Des indices apparaissent dans certaines pièces, de façon plus ou moins évidente, pour révéler des liens entre l'espace réel d'exposition et l'espace créé par les œuvres, des signes qui trompent, ou qui tentent de dialoguer avec le regardeur. Quentin L'helgoualc'h met en scène des éléments naturels, des éléments architecturaux, et des gestes picturaux.

MARION LISCH

NÉE EN 1994 À TARDES (FRANCE)

VIT ET TRAVAILLE À MONTPELLIER

Elle étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec mention en 2017. Le travail de Marion Lisch cherche à impliquer le spectateur. Elle questionne le statut de l'œuvre et la relation qui peut s'établir entre elle et son regardeur. Les images et installations de Marion parlent de paysage, de paysages qu'il faut décoder, dont les chemins pour y accéder sont pluriels. Marion tente de créer des situations ou des pièces qui contiennent leurs processus de fabrication. Saisir en un seul temps le passé, présent et futur de l'œuvre. Marion met en place des objets ou installations qui invitent à la projection mentale ou physique, à des gestes de déconstruction ou de reconstruction. Elle questionne l'autonomie de l'œuvre, au sein d'un monde en perpétuel mouvement.

FÉLIX MAZARD

NÉ EN 1994 (FRANCE)

VIT ET TRAVAILLE À MONTPELLIER

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNAP (Diplôme National d'Arts Plastiques) puis il rejoint l'École des Beaux-Arts de Toulouse où il obtient son DNSEP en 2018. Félix Mazard croise des pratiques de danse contemporaine, de cinéma et d'arts plastiques, comme auteur ou au sein de constructions collectives, avec pour outils le dessin, l'écriture et l'expérimentation physique. Il manœuvre pour créer de nouvelles images et renouveler notre regard sur le commun et l'expérience commune, particulièrement l'usage des corps.

EVA MULLERAS

NÉE EN 1992 À BÉZIERS (FRANCE)

VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Elle étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP avec mention en 2015. Elle poursuit ensuite un Master de Création Littéraire à Paris, qu'elle obtient en 2017. En 2019 paraîtra, L'Oscil son premier ouvrage aux Éditions Unes. Les pièces qu'Eva Mulleras met en forme s'écoulent dans la dilution de temps particuliers - temps du regard, temps d'écriture. Elle raconte l'état du réel comme phénomène poétique, tente de montrer un En train inhérent aux choses - une décantation - de révéler des corps intangibles et énigmatiques : fulgurances projetées devant nos yeux, passages d'émotions en moment, en tension persistante et éphémère - Explosantes Fixes. Son travail se déploie souvent en séries, cherchant à inscrire ce qui prend forme en soi, entre veille ou rêve. Du noir au blanc, dans l'espace-temps d'une projection, voilà la scène de ces fictions en temps de pauses ; le texte de ses paysages clair-obscur.

PIERRE PERES

NÉ EN 1993 À MONTPELLIER (FRANCE)

VIT ET TRAVAILLE À MONTPELLIER

Il étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec les félicitations du jury en 2017. Chaque œuvre de Pierre Peres se compose comme une chanson. L'ensemble de ses productions se veut être à l'image d'un album sonore. Il cherche à créer une relation forte entre une forme, un matériau et sa pratique sonore. Donner une forme à une chose invisible qu'est le son, ouvrir un espace propice à l'écoute pour mieux l'habiter, le parcourir, y trouver sa place physiquement. Cela peut se traduire par différents médiums qui font écho (ou résonance) avec le son qu'il fabrique. D'autre part, Pierre Peres joue de la musique : projet solo *K.Blum* et *Limbo* groupe créé avec, des amis rencontrés aux Beaux-Arts de Montpellier, Quentin L'helgoualc'h et Ekiem Barbier, également membres du **Collectif In Extremis**.

CHLOÉ VITON

NÉE EN 1993 À LYON (FRANCE)

VIT ET TRAVAILLE À MONTPELLIER

Elle étudie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec mention en 2017. Chloé Viton développe une mythologie personnelle. Son univers hybride s'articule autour d'un vocabulaire imaginaire, de formes obsessionnelles récurrentes, de rapports au langage et à l'espace qui nous entoure. Des végétations contre-natures s'étendent dans l'espace et créent des paysages mêlant éléments organiques et artificiels. Les contraires s'harmonisent et favorisent l'évolution de cet écosystème ambiguë et autonome.



Une partie du Collectif In Extremis en tournage pour *chopped and screwed* - 2018 © Le Collectif In Extremis

LE COLLECTIF IN EXTREMIS : [Facebook-](https://www.facebook.com/collectifinextremis) <https://collectifinextremis.tumblr.com/> - [Instagram](https://www.instagram.com/collectifinextremis)

Le Frac Occitanie Montpellier

COLLECTIONNER

Fondé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est une collection publique de près de 1 300 œuvres réalisées par plus de 400 artistes. Elle s'enrichit annuellement grâce à de nouvelles acquisitions choisies par un comité composé de personnalités du monde l'art.

La collection du FRAC illustre la diversité des enjeux de la création artistique contemporaine. Tous les médiums y sont représentés (peinture, installation, vidéo, dessin, photographie, sculpture), aussi bien par les œuvres d'artistes majeurs que par celles de jeunes plasticiens prometteurs.

DIFFUSER

Attentif à la création actuelle, le FRAC permet aux artistes de développer leur démarche et de donner de la visibilité à leur travail. Il propose ainsi une découverte de l'art contemporain à travers des expositions temporaires de productions inédites ou d'œuvres issues de la collection.

La collection a pour vocation principale d'être mise à la disposition d'autres lieux culturels de la région où les œuvres sont diffusées en prêt ou en dépôt afin de nourrir des projets de qualité. La diffusion s'opère également dans le cadre de partenariats avec les collectivités locales, l'Éducation nationale et le réseau associatif.

L'action du FRAC s'étend au-delà des limites géographiques de l'Occitanie : de nombreux prêts sont ainsi consentis à des institutions nationales et internationales, dans le cadre d'expositions consacrées à des artistes connus ou de la diffusion des collections françaises hors des frontières.

SENSIBILISER

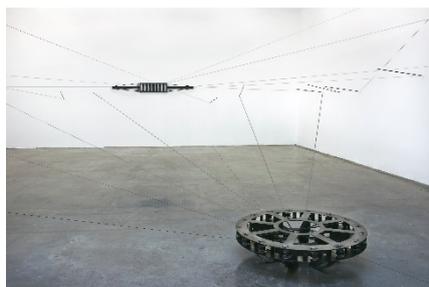
Le Service des publics - Service éducatif propose de nombreux dispositifs, conçus avec différents interlocuteurs à l'occasion de partenariats ou de jumelages. Il propose une offre de formation adaptée aux enseignants, aux étudiants et aux adultes, dans le cadre de la formation continue. Le Service éducatif travaille en étroite collaboration avec le Rectorat, la DRAC, la Région et le Département.

En région, près de 40 expositions par an sont conçues et / ou accompagnées par le Service des publics en partenariat avec les collectivités territoriales, les établissements scolaires et les associations. Des conférences et des rencontres sont organisés avec les artistes. Au Frac, un vaste programme d'activités, visites, rencontres est proposé au public tout au long de l'année en écho aux expositions.

Découvrez les [Collections des FRAC en ligne](http://lescollectionsdesfrac.org) : lescollectionsdesfrac.org · Projet Videomuseum



Pablo Garcia - Exposition *Extensions de Graffitis*, collection des FRAC, Fort Saint-André, Villeneuve Lez Avignon, 2018 - Collection Frac OM – Photo P. Schwartz.



Jennifer Caubet - *X.Y.Z. - O. - X.Y.*, 2015 - Vue de l'exposition *Coordonnées en projection III*, Montpellier - Jennifer Caubet – 2018 - Collection Frac OM - Photo P. Schwartz.



Vue de l'exposition *Courant Continu* à Agde - Collection Frac OM - 2018 - Photo Pierre Schwartz.

Autour de l'exposition et en région

LES VACANCES AU FRAC

Ateliers chorégraphiques avec Maud Chabrol

Mercredi 24 et jeudi 25 octobre 2018 de 10h à 12h

La chorégraphe Maud Chabrol propose à vos enfants de faire une pause et de partir à la découverte de l'exposition du Collectif In Extremis, une autre manière de contempler les œuvres et de se familiariser avec elles. Pour les enfants de 5 à 12 ans - Sur réservation : se@frac-om.org
Tarif : 10 euros la matinée.

LES VISITES EN GROUPES OU EN FAMILLE

Le Service des publics propose des visites accompagnées de l'exposition en cours. Elles sont modulables et adaptées aux besoins de chacun.
Sur réservation – Gratuit

LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

Le rêve de la fileuse : trois collections en dialogue

Musée Fabre, Montpellier

Jusqu'au 13 janvier 2019

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, dont le thème est « l'art du partage » et durant l'automne, le musée accueille la chorégraphe DD Dorvillier ainsi qu'une vingtaine d'œuvres contemporaines, prêtées par le FRAC Occitanie Montpellier. Placé sous le signe de la rencontre, le visiteur est invité à découvrir un dialogue poétique entre trois collections : celle du musée, celle du FRAC et celle d'*A catalogue of steps* de la chorégraphe.

Le lisse et le strié, #Extension labyrinthe

Chartreuse, Villeneuve Lez Avignon

Jusqu'au 4 novembre 2018

Abdelkader Benchamma, Hervé Beurel, Thibault Brunet, Yasuhiro Chida, Philippe Decrauzat, Laetitia Delafontaine et Grégory Niel, Véronique Joumard, Émilie Losch, David Renaud, Jean-Claude Ruggirello, Apolonija Šušteršič et le regard de Caroline Guiela Nguyen, autrice.

Commissariat la Chartreuse-CNES et le FRAC Occitanie Montpellier, conseil artistique Émilie Losch

PROCHAINEMENT AU FRAC

Temps d'un espace-nuit

Post_Production 2018

17 novembre 2018 – 15 janvier 2019

Vernissage dans le cadre du WE FRAC : 17 – 18 novembre 2018

Marion Chambinaud, James Joffrin, Rébecca Konforti, Linh Nguyen

PROGRAMME WE FRAC LE 17 ET 18 NOVEMBRE 2018

Samedi 17/11

14h : Ouverture de l'exposition *Temps d'un espace-nuit*, Post_Production 2018

15h : Visite des réserves avec le directeur du Frac.

16h : Performances et rencontres avec les artistes lauréats de Post_Production 2018.

17h : Vernissage de l'exposition.

Dimanche 18/11

14h : Ouverture de l'exposition *Temps d'un espace-nuit* (ouverture exceptionnelle le dimanche).

15h : Rencontre avec François Fontès au musée Fabre, autour des œuvres du FRAC OM présentées dans l'exposition *Le rêve de la fileuse : trois collections en dialogue* par DD Dorvillier.

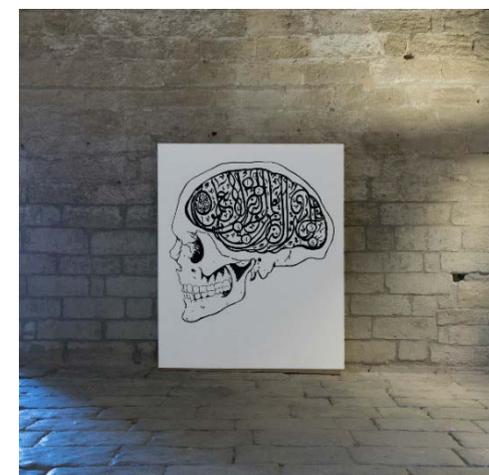
16h30 : Retour au Frac dans les pas de DD Dorvillier et visite de l'exposition avec les artistes.



Ateliers chorégraphiques avec Maud Chabrol-2018 - Exposition Jennifer Caubet



Exposition *Le rêve de la fileuse* - Musée Fabre Montpellier - 2018



Vue de l'exposition *Extensions de graffiti* –Mounir Fatmi (collection FRAC OT) - Villeneuve-les-Avignon- Fort Saint-André – Photo Pierre Schwartz

Informations pratiques

FRAC OCCITANIE MONTPELLIER - 4, rue Rambaud · BP 11032 · 34006 Montpellier Cedex 1

+33 (0)4 99 74 20 35 · www.frac-om.org · [Facebook](#) · [Instagram](#) ·

Ouvert du mardi au samedi de 14 h à 18 h, fermé les jours fériés · Entrée libre

Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

CONTACT PRESSE : Sophie Durand communication@frac-om.org

LE COLLECTIF IN EXTREMIS : [Facebook](#) - <https://collectifnextremis.tumblr.com/> - [Instagram](#)

SUIVRE L'ACTUALITÉ DU FRAC ?

Sur www.frac-om.org en vous inscrivant à la Newsletter,
et sur les pages [Facebook](#) et [Instagram](#).

COMMENT VENIR ?

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes

Bus 11, arrêt Gambetta

Parkings à proximité : parking Gambetta, parking des Arceaux.



Photos Pierre Schwartz

ART CONTEMPORAIN
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

TOUT L'ART
CONTEMPORAIN
DE VOTRE RÉGION
SUR INTERNET

www.artcontemporain-languedocroussillon.fr

Realisation
FRAC Languedoc-Roussillon
ARM Studio
Mangrove
2012

ANNUAIRE
AGENDA
INFORMATIONS
PROFESSIONNELLES
ART DANS
L'ESPACE PUBLIC
PARUTIONS
ARTISTES
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

[ACL/ ART CONTEMPORAIN EN LANGUEDOC-ROUSSILLON](#)

Un site piloté par le FRAC Occitanie Montpellier depuis 2012

Annuaire/Agenda des lieux d'art contemporain

Information et ressources professionnelles

Annuaire des artistes résidant sur le territoire

Œuvres dans l'espace public

Éditions, catalogues d'exposition, livres d'artistes

CONTACT : agenda@artcontemporain-lr.fr · 04 99 74 20 34